



## VASARELY

PAR TRISTAN DE BORN

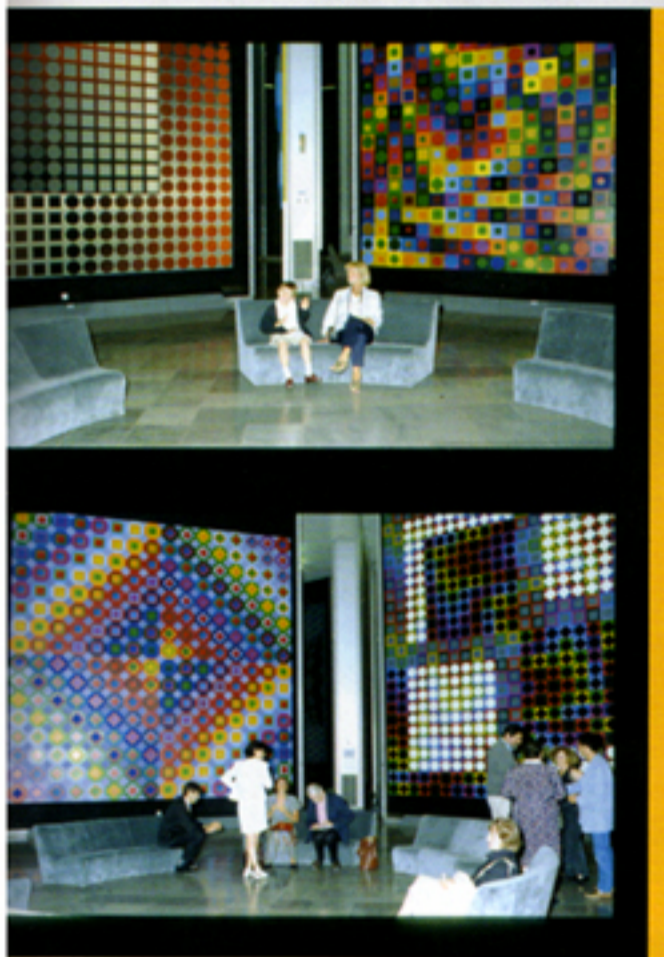
### autant que Cézanne

Gardien du temple Vasarelyen, Pierre Vasarely s'est attaché à donner du relief au premier centenaire de son grand-père, l'immense et incontournable Victor Vasarely. À Marseille puis à Aix-en-Provence, il a donc été question de l'œuvre gigantesque du maître de l'art optique.



En pleine Année Cézanne, Pierre Vasarely est parvenu à célébrer avec pertinence et simplicité le premier centenaire de son génie de grand-père, Victor Vasarely. Né en 1906 en Hongrie, citoyen français et créateur mondial, le maître de l'art optique et du cinétisme s'était en effet offert une autre naissance en 1908. Il y aura donc un second centenaire à célébrer en 2008, avec, il faut l'espérer, plus de faste et plus de reconnaissance côté institutions. D'ici là Pierre Vasarely, président passionné de l'association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely, aura publié chez Transbordeurs plusieurs ouvrages importants destinés tout à la fois à rétablir ordre et vérité sur l'affaire invraisemblable de la Fondation aixoise et à redonner tout son poids artistique et historique à Vasarely. Récemment réinstallé dans la plénitude de

A paraître aux éditions  
Transbordeurs  
diffusion Seuil :  
Vasarely par Vasarely.



ses droits de légataire par les tribunaux, Pierre Vasarely a réintégré le conseil d'administration de la Fondation créée par son grand-père. Mais il éprouve toujours autant de mal à faire entendre la voix de Victor au sein d'un organisme désormais en rupture évidente avec les désirs de son créateur. C'est donc dans d'autres lieux que Victor a reçu hommage et lumière à l'occasion de son premier centenaire.

Précédées d'une passionnante conférence de Jean-Noël Bret dans le cadre du Musée d'Histoire de Marseille, deux manifestations se sont déroulées à Marseille puis à Aix-en-Provence. La première, organisée en liaison avec le MIM à l'auditorium de la Cité de la Musique. La seconde, organisée avec le soutien de la municipalité, dans l'amphithéâtre de l'école d'art.

À chaque fois, Pierre Vasarely est parvenu à rassembler quelques-uns des plus proches amis et collaborateurs de son

grand-père. Avec pour effet une mise en perspective étonnante de l'œuvre gigantesque et du créateur génial. Une œuvre et un créateur dont on signale partout le retour au premier plan du marché de l'art. Parmi les intervenants, le créateur du village des Bories de Gordes, Pierre Viala qui allait lire plusieurs textes importants de Vasarely. Avec en point d'orgue cette déclaration datée de 1954 : « Rien n'est plus loin du naturel que Vinci ou Cézanne ; rien n'est plus près de l'abstrait que Piero della Francesca ou Vermeer. L'œuvre d'art qui ressemble à la nature est inutile. L'art est artificiel et point naturel ; créer ce n'est pas imiter la nature mais égaler celle-ci et même la dépasser par une invention dont seul l'homme est capable parmi les vivants. »

Autre intervenant révélateur, Bernard Begoin, conservateur honoraire de Musées de France et ancien directeur du Musée Renoir de Cagnes-sur-mer, qui allait évoquer longuement l'art de Vasarely en proposant une passionnante interprétation des œuvres pionnières de l'art optique et cinétique.

Vasarely définitivement de retour, selon une déclaration récente de sa légendaire galeriste Denise René

#### Ils ont aussi rendu hommage à Victor

**Claude Pradel-Lebar,**  
*architecte honoraire, conseiller de Victor Vasarely de 1971 à 1975,  
directeur de la Fondation Vasarely de 1976 à 1982.*

**Robert Zussau,**  
*collaborateur de Victor Vasarely de 1962 à 1992.*

**Mathieu Lelièvre,**  
*restaurateur du patrimoine.*

**Jacques Mandelbrojt,**  
*plasticien et physicien théoricien.*

**Jean-Claude Meynard,**  
*plasticien.*

**Frédéric Rossille,**  
*compositeur, interprète, chercheur.*

**Jacques Raynaud,**  
*pianiste.*